

Une volonté politique d'affirmation de la puissance chinoise

a) Comment la Chine tente-t-elle de s'affirmer sur les mers et les océans ?

REPÈRES

La Chine puissance maritime

• **La mer de Chine et ses enjeux.** La Chine dispose d'une seule longue façade littorale (environ 15 000 km) donnant sur l'océan Pacifique. Celle-ci a été la « porte d'entrée » des puissances étrangères qui ont forcé la Chine à s'ouvrir à partir du milieu du XIX^e siècle. Ce n'est qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale qu'elle commence à revendiquer une large partie des archipels de la mer de Chine et, autour d'eux, la souveraineté maritime d'une immense zone, située notamment en mer de Chine méridionale. Ces revendications ont pris de l'ampleur avec l'ouverture du littoral (1978), puis la réaffirmation politique et économique du pays, qui s'accélère à partir du début du XXI^e siècle.

• **L'outil stratégique : une flotte puissante.** Depuis la fin des années 1940 jusqu'aux années 1980, la flotte de la République populaire de Chine a surtout eu pour but de protéger les côtes contre une invasion, en cas d'attaque venue de Taïwan, où le gouvernement de la République de Chine réfugié espérait une « reconquête » de la Chine continentale. Mais depuis les années 1980, sous l'impulsion de l'amiral Liu Huaqing, la flotte s'est considérablement modernisée et agrandie, étendant sa capacité d'action et d'intervention. En 2019, elle compte désormais davantage de navires que la flotte états-unienne, première du monde en tonnage.



1 L'artisan de la puissance navale chinoise

(L'amiral Liu Huaqing, commandant de la Marine chinoise entre 1982 et 1988, en tournée d'inspection dans les années 1980.)

Liu Huaqing (1916-2011) est considéré comme le modernisateur de la Marine chinoise. Il invente le concept de « défense au large comme stratégie navale », qu'il définit ainsi : « la zone opérationnelle de la Marine sera la première chaîne d'îles [...]. Quand nos forces navales se renforceront, nous passerons au Pacifique nord et à la seconde chaîne d'îles ».



VOCABULAIRE

« **Ligne en dix traits** » : surnommée « langue de bœuf » par les Vietnamiens, cette formule désigne les revendications insulaires chinoises depuis une carte de la mer de Chine présentée en 1947. La République populaire de Chine propose un 10^e trait en 2013 qui inclut Taïwan (République de Chine).

5 L'analyse des litiges maritimes en mer de Chine par la Défense chinoise

« Concernant les différends territoriaux maritimes, la situation de la mer de Chine méridionale est présentée comme « généralement stable et s'améliorant car les pays de la région gèrent correctement les risques et les divergences », alors que cette zone est mentionnée à 11 reprises contre une seule dans le LB2015. Surtout, la Chine cherche à faire accepter sa politique dans la zone par une politique du fait accompli en évoquant les « îles de la mer de Chine méridionale qui sont des parties inaliénables du territoire chinois » et en ajoutant que la Chine « exerce sa souveraineté nationale pour construire des infrastructures et déployer les capacités défensives nécessaires sur les îles et les récifs de la mer de Chine méridionale ». Rappelons qu'en 2015, Xi Jinping s'était engagé à ne pas militariser ces îles... »

Antoine Bondaz, note n°13/19, 25 juillet 2019, Fondation pour la recherche stratégique © FRS.

2 Les nouveaux objectifs de la défense maritime chinoise

« Sauvegarder résolument la souveraineté de la Chine, sa sécurité et le développement de ses intérêts, voici le but fondamental de la défense nationale de la Chine à l'ère nouvelle.

Les objectifs de la défense nationale chinoise : dissuader et résister à une agression; préserver la politique; s'opposer et contenir « l'indépendance de Taïwan »; s'attaquer aux promoteurs de mouvements séparatistes comme « l'indépendance du Tibet » et la création d'un « Turkestan de l'Est »; préserver la souveraineté nationale, l'unité, l'intégrité et la sécurité du territoire; préserver les droits et intérêts maritimes de la Chine; préserver les intérêts de la sécurité de la Chine dans l'espace, l'espace électromagnétique et le cyberspace; préserver les intérêts de la Chine outre-mer et soutenir le développement durable du pays. »

Extraits du Livre blanc 2019 (« La défense nationale de la Chine à l'ère nouvelle ») du ministère de la Défense nationale de la République populaire de Chine.

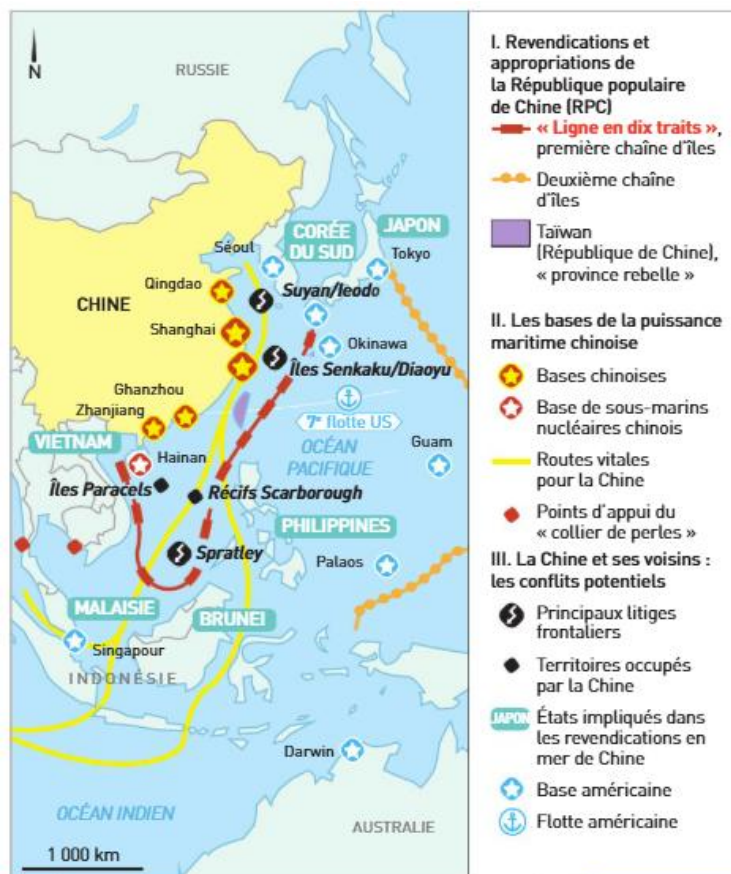
Synthèse

Montrez, au moyen des documents que les revendications maritimes chinoises sont l'expression d'une affirmation politique forte.

	1990	2002	2012	2019
États-Unis	4,40	3	3,2	3,33
Russie	3,50	1,35	1,04	1,01
Royaume-Uni	0,59	0,4	0,38	0,42
France	0,33	0,31	0,3	0,48
Japon	0,22	0,31	0,39	0,47
Inde	0,19	0,21	0,26	0,3
Allemagne	0,16	0,13	0,07	0,06
Italie	0,13	0,14	0,17	0,13
Corée du Sud	0,09	0,09	0,13	0,19
Chine	(estimation : 9 ^e ou 10 ^e rang mondial)	0,4	0,92	1,56

Source : revue Flottes de combat (1990 à 2019).

4 Les plus grandes marines du monde (en tonnage de bâtiments de combat et de soutien [en millions de tonnes])



3 Une volonté de mainmise en mer de Chine

Carte interactive

b) Comment la Chine s'est-elle lancée dans la course à l'espace ?

La Chine puissance spatiale

• **Un programme spatial tardif.** La Chine s'est lancée plus tardivement que les autres grandes puissances dans la course à l'espace. Le programme spatial chinois existe depuis 1956 et s'inscrit dans la logique de la guerre froide, mais les débuts sont laborieux. Après l'envoi de son premier satellite (1970) et la création d'une agence spatiale chinoise (CNSA) en 1993, dans un contexte de rapide croissance économique et d'ouverture, les étapes du développement spatial sont franchies plus rapidement : premier Chinois dans l'espace en 2003, premier amarrage d'un vaisseau spatial habité à un module orbital et activation du système satellite Beidou 2 (équivalent du GPS) en 2012... L'exploration de la face cachée de la Lune en 2019 est une étape décisive, car la Chine est pour la première fois pionnière dans une activité spatiale.

• **Des investissements massifs.** La Chine envoie aujourd'hui plus de fusées en orbite que n'importe quel autre pays dans le monde et multiplie les projets ambitieux pour l'avenir, dans une optique à la fois civile et militaire. Son programme spatial est en effet entièrement géré par l'armée et 95 % des technologies développées sont à usage « dual ».

1 Des objectifs multiples dans le domaine spatial

« Sauvegarder des intérêts dans des domaines majeurs de la sécurité : [...] L'espace est un domaine crucial dans la compétition stratégique internationale. La sécurité dans l'espace donne une assurance stratégique pour le développement national et social. Dans l'intérêt d'un usage pacifique de l'espace, la Chine participe activement à la coopération spatiale internationale, développe des technologies et capacités appropriées, progresse dans la gestion [globale] des moyens d'information spatiaux, renforce sa prise en compte de la situation spatiale, protège ses atouts spatiaux et améliore sa capacité d'entrer, de sortir et d'utiliser l'espace de façon ouverte. »

Extraits du Livre blanc 2019 (« La défense nationale de la Chine à l'ère nouvelle ») du ministère de la Défense nationale de la République populaire de Chine.

Nom	Pays	Date de création	Budget (en milliards de \$)
NASA	États-Unis	1958	19
CNSA	Chine	1993	11 (estimation)
ASE (Agence spatiale européenne)	22 États européens	1975	6,5
CNES	France	1961	2,8
FKA	Russie	1992	2,5
JAXA	Japon	2003	2,47

Source : agences spatiales

2 Les plus grandes agences spatiales au monde en 2018

3 La face cachée de la Lune, une étape de plus dans l'aventure spatiale chinoise

« Après avoir franchi les mêmes étapes que ses grands modèles et désormais rivaux dans l'approche lunaire, troisième pays à réaliser un alunissage en douceur avec l'engin automatique *Chang'e 3* en 2014, la Chine a été la première à se poser sur la face cachée de la Lune et à en envoyer des images. [...] »

En faire un exploit illustre le vieux souhait chinois d'être perçu comme membre d'un club exclusif. Du premier lancement d'un satellite le 24 avril 1970 au premier taïkonaute le 15 octobre 2003, il s'est toujours agi pour l'empire du Milieu d'être accepté en tant que grande puissance, *a fortiori* pour des missions prestigieuses d'exploration spatiale.

S'y ajoutent aujourd'hui de nouvelles considérations dont la « montée en gamme ». Les capacités spatiales représentent des atouts au cœur de la transition économique martelée par Xi Jinping, qui souhaite voir la croissance du pays post-crise économique mondiale reposer non plus sur l'export de produits manufacturés, mais sur

la consommation nationale et les produits de haute technologie. Le succès des missions d'explorations lunaires sous les mandats Xi, même si elles ont été planifiées bien avant sa nomination, s'articule opportunément avec ces considérations.

[...] Les images de la « face cachée » de la Lune, utiles en particulier pour l'observation astronomique dépolluée de toute radiation venue de la Terre, deviennent un monopole chinois. Cela ouvre la possibilité de toutes sortes de « narratifs », farfelus ou non, à propos des intentions chinoises, par exemple celui qui consisterait à imaginer une « militarisation larvée » de ce territoire. Audace, assertivité et une part de mystère, l'expédition *Chang'e* cumule donc tous les traits caractéristiques de l'aventure chinoise. »

J.-F. Di Meglio et L. Senechal-Perrouault,
« L'espace, nouvelle frontière des ambitions chinoises »,
Les Echos-Le Cercle, 13 janvier 2019.



5 Les taïkonautes

Le 15 octobre 2003, le taïkonaute Yang Liwei salue la foule avant d'embarquer pour le premier vol spatial habité chinois.



4 La fusée Longue Marche 5

(Longue Marche 5 sur sa base de lancement à Wenchang, île de Hainan, 2017.)

Ayant effectué son premier vol en novembre 2016, cette fusée, de la catégorie des « lanceurs lourds », fait partie de la nouvelle génération des fusées chinoises. Ses missions comprennent la mise en orbite d'éléments de la future station spatiale chinoise, de satellites de télécommunications lourds ainsi que l'exploration du système solaire.

Synthèse

Au moyen des différents documents, évaluez l'ampleur du programme spatial chinois au fil des décennies (moyens, réussites, ambitions)